

Le Quetzalcóatl



Écrit par: Bathor



Introduction

Les dieux terribles et mystérieux des sociétés d'Amérique Centrale en ont fasciné plus d'un. On leur dédiait des temples aux allures mystiques et leur sacrifiait des vies humaines pour s'attirer leurs grâces. Aujourd'hui, avec la nouvelle technologie utilisée en archéologie et les connaissances acquises de la culture méso-américaine, il est désormais possible d'éclaircir certains secrets qui étaient restés jusqu'à ce jour scellés depuis des temps ancestraux. L'un de ces mystères est le légendaire serpent à plumes, Quetzalcóatl. Gravé sur une multitude de temples et de pyramides, il semble avoir marqué profondément les rites et les croyances de cette civilisation, qu'on connaît aujourd'hui sous le nom des Aztèques.

Le Quetzalcóatl

Aussi connu sous le nom de « serpent à plumes », Quetzalcóatl est considéré comme étant le dieu aztèque de la vie et du vent. Il est aussi l'un des dieux créateurs. C'est en allant chercher des ossements humains dans le monde des morts et en les aspergeant de son sang qu'il aurait donné vie aux humains. Quetzalcóatl est aussi reconnu pour avoir inventé l'agriculture, l'artisanat et le calendrier. La légende veut qu'il ait quitté son royaume à bord d'un radeau tressé de serpents et dit qu'il reviendrait un jour. Par la suite, on dit qu'il s'est immolé par le feu et que son cœur est devenu la planète Vénus.

Ses Frères et ses Sœurs

Huitzilopochtli

Il s'agit du dieu tribal du Soleil et de la guerre qui était imposé à tous les peuples conquis. On disait qu'il renaissait chaque matin des entrailles de sa mère, la déesse de la terre, et qu'il mourait chaque soir, avalé par cette dernière. Pour revenir le matin suivant, Huitzilopochtli devait combattre sa sœur, la Lune, et les étoiles et en sortir vainqueur. Les Aztèques croyaient que le dieu puisait la force qui lui était nécessaire pour gagner le combat dans le sang des sacrifices humains qu'on lui offrait. On sacrifiait donc beaucoup de vie en son honneur. Il fallait s'assurer à tout prix qu'il triomphe de la nuit car, dans le cas contraire, cela annoncerait la fin du monde.

Tlaloc

Tlaloc est le dieu de la pluie et de la foudre. Il était très puissant car c'était lui qui provoquait les inondations et les sécheresses. Les Aztèques le vénéraient avec une attention toute particulière car c'était une civilisation d'agriculteurs. Les pluies étaient donc d'une importance capitale. On lui faisait des sacrifices d'enfants afin de s'attirer ses bonnes grâces. Plus les sacrifiés pleuraient, plus il pleuvait pensait-on. Finalement, Tlaloc est aussi reconnu comme étant celui qui créa la magie.

Coatlicue

C'est la déesse de la terre, divinité créatrice et mère du Soleil, de la Lune et des étoiles. Elle avale le Soleil chaque soir et accouche de lui chaque matin. On peut donc dire que Coatlicue exprime ainsi le principe dualiste de la création et de la destruction.

Son mythe

Après avoir donné naissance à la Lune et aux étoiles, Coatlicue aurait fait vœu de chasteté. Mais un jour, alors qu'elle balayait les escaliers du temple au sommet de la montagne sacrée, elle aurait été fécondée par une boule de plumes apportée par le vent. En apprenant la nouvelle, ses enfants auraient été irrités au plus haut point et se seraient réunis dans le but de la tuer pour la punir. Heureusement, une bonne étoile informa juste

à temps Huitzilopochtli, l'enfant à venir, du complot. Ainsi, au moment où les enfants décidèrent de tuer leur mère, Huitzilopochtli, le Soleil, jaillit de son ventre. Il se lança à la poursuite de la Lune et des étoiles pour leur faire regretter leur geste. Ce mythe expliquerait l'éternel combat entre le Soleil, la Lune et les étoiles chaque nuit.

Coyolxauhqui

Il s'agit de la déesse Lune, demi-sœur du Soleil. C'est une magicienne malfaisante qui est souvent représentée sous la forme d'un disque dans lequel elle est toute recroquevillée. Cela symboliserait la Lune gisant au pied de la montagne après son combat contre Huitzilopochtli.

Tezcatlipoca

Frère rival de Quetzalcóatl, Tezcatlipoca est un des dieux de la nuit. C'est le patron des magiciens et des créatures malfaisantes. On disait qu'il était constamment en combat contre le Soleil.

Mictlantecuhli

Dieu de la mort et seigneur du monde souterrain, nommé « Mictlan ». Il était généralement représenté en créature monstrueuse recouverte d'ossements humains. On l'associait à l'araignée, le hibou et la chauve-souris.

Xipe Totec

Aussi appelé « le dieu écorché », Xipe Totec est celui qui est responsable de la fertilité, du printemps, des champs et des orfèvres. Lors de sa fête, au mois de mars, on sacrifiait un jeune garçon en le criblant de flèches (ce qui représentait la pluie) puis on l'écorchait. Un prêtre revêtait alors sa peau et devenait le dieu en question. Cela symbolisait que la terre faisait peau neuve au printemps, début de la saison des pluies.

Xochipilli

On l'appelait le Prince des fleurs car il était la divinité juvénile du maïs, des fleurs, des plantes hallucinogènes, des festivités, de la musique, de la sensualité, des jeux et de l'artisanat. Il est généralement représenté assis, décoré de plantes et de fleurs.

La Légende de l'Exil du Dieu Serpent à Plumes

La légende de l'exil de Quetzalcóatl refléterait les changements survenus dans la religion et dans la société Toltèque (la civilisation chez qui les Aztèques ont emprunté le dieu) comme le déclin des cérémonies traditionnelles liées à l'agriculture au profit des sacrifices humains, liés à la prise de pouvoir des classes guerrières.

Au Mexique, au Xè siècle, autour du village de Tula, s'étendait un jardin merveilleux où « le coton poussait déjà teint » et où les épis de maïs étaient si « gros qu'on ne pouvait en faire le tour avec les deux bras ».

Dans cette antique cité Toltèque régnait Quetzalcóatl, le dieu barbu au visage laid et à la tête longue. On disait qu'il possédait toutes les richesses du monde, en or, en argent et en pierres précieuses, et aussi un grand nombre d'arbres de cacao dont il avait appris, à ses vassaux, la culture.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais vint le temps où s'acheva la fortune de Quetzalcóatl. Trois sorciers, envieux de leur bonheur et de leur richesse, vinrent à la rencontre de Quetzalcóatl. L'un d'eux, le magicien Titlacauan, prit la forme d'un vieillard chenu et lui dit :

« Seigneur, je t'apporte un breuvage qui est bon et qui enivre celui qui le boit ; il t'attendrira le coeur, te guérira et te fera connaître la route de ton prochain voyage au pays où tu retrouveras la jeunesse ».

Quetzalcóatl but, s'enivra et perdit la tête. Il fit brûler toutes ses maisons d'argent et de coquillages, et enterrer ses trésors dans la montagne et dans les lits des rivières. Il transforma les arbres de cacao en une autre espèce qui ne donnait pas de fruits.

Il partit pour le pays où il pensait retrouver la jeunesse, en direction du soleil levant, vers l'est. Il embarqua, paré de plumes, sur un radeau fait de serpents entrelacés, en promettant de revenir un jour, lors d'une année placée sous le signe du roseau. Il rapporterait à son peuple tous les trésors du Paradis.

La Légende des Quatre Soleils

Et les ténèbres revinrent jusqu'à ce que le blanc Quetzalcóatl, le dieu de l'Orient, ait créé son soleil. Et, cette fois, tout se passa bien : il ne fit pas trop chaud, il ne plut pas. Toutefois, quelques instants après, le vent se mit à souffler. Il souffla d'abord doucement puis se changea en un tourbillon qui balaya de la terre toutes les créatures vivantes, le soleil lui-même fut chassé, on ne sait où.

Pour dire vrai, Quetzalcóatl n'était pas responsable de cette catastrophe, mais Tezcatlipoca, le dieu du Septentrion, qui, par une méchante envie, avait chassé le soleil de Quetzalcóatl pour imposer le sien, le soleil noir des jaguars.

Et comme ses rayons noirs envahissaient la terre, apparut dans le monde une multitude de jaguars. Ils égorgèrent et massacrèrent sans pitié toutes les autres créatures vivantes, Tezcatlipoca en riait de satisfaction, mais il dut vite déchanter car bientôt les jaguars s'en prirent au soleil noir et à coups de dents et de griffes, le mirent en pièces.

Les ténèbres revinrent encore une fois et les dieux se mirent à réfléchir à ce qu'il y avait lieu de faire.

La Civilisation Aztèque : Ses Adorateurs

Les seules preuves écrites qu'il nous reste aujourd'hui de cette grande civilisation sont des codex (livres imagés dans lesquels ils transcrivaient leur conception de l'histoire) et des livres rédigés par les Espagnols. Parmi ces derniers, on trouve les écrits du conquistador Hernand Cortès, de son chroniqueur Bernal Diaz Del Castillo et le livre d'un frère franciscain nommé Bernardino de Sahagun arrivé au Mexique en 1529. C'est à ce dernier que l'on doit en grande partie la compréhension de la langue aztèque ainsi que plusieurs témoignages de première main de l'époque.

Leur Milieu

Les Aztèques se sont installés dans la vallée de Mexico, un bassin entouré de montagnes au début. L'eau a ruisselé des montagnes et le paysage s'est transformé en cinq lacs peu profonds à la saison sèche. Par contre, durant la saison des pluies, la vallée prenait la forme d'un seul grand lac laissant flotter deux petites îles marécageuses à la surface.

Malheureusement, à cause de l'évaporation qui laissait des résidus salés, l'eau de la région n'était pas potable. Les Aztèques durent donc mettre au point un système de digues, de vannes et d'aqueducs pour faire parvenir de l'eau potable. Ils développèrent aussi une technique d'agriculture révolutionnaire qui s'est vue donnée le nom de « culture à chinampas ». On peut facilement la comparer à la culture hydroponique que l'on connaît

aujourd'hui. Il suffisait de fabriquer des espèces de jardins flottants à base de roseaux sur lesquels on déposait de la boue fertile curée du fond du lac. Cette méthode était très efficace car elle permettait de faire sept récoltes par année et ainsi de nourrir plus de trois cents mille habitants.

Aujourd'hui, la ville de Mexico s'enfonce dans un sous-sol mou car les Espagnols ont détourné l'eau plus tard, après leur conquête pour ne laisser un seul petit lac au sud-est.

Leur Histoire

Selon leur mythologie, les Aztèques viendraient d'un endroit mythique appelé le « Aztlan » (le nom ressemble curieusement à Atlante ou Atlantide) qui se situerait au nord-ouest de la vallée de Mexico. Leur langue semble apparentée à celle des Amérindiens du Nevada, qui habitaient justement au nord-ouest.

Pendant ce temps, des bandes de chasseurs nomades continuaient de se déplacer et de chercher des terres où s'établir dans le centre du Mexique. L'une de ces bandes était les ancêtres des Aztèques. Ils étaient alors dirigés par leur chef Huitzilopochtli (oui, c'est de lui que vient le nom du dieu soleil). Ce chef fut si important pour la bande que, même après sa mort, on conserva ses restes pour les transporter. On disait qu'il continuait de conseiller son peuple par la bouche des prêtres.

La bande des Aztèques avait malgré tout une très mauvaise réputation aux yeux des populations avoisinantes. On leur attribuait une image de guerriers sanguinaires qui faisaient des raids pour voler des femmes.

Un peu plus tard dans l'histoire, les Aztèques furent engagés par Colhuacan, l'état le plus puissant de l'époque. On les employa dans les champs et à titre de mercenaires. En échange, ils avaient la permission de s'établir sur les terres de l'état.

En 1323, Colhuacan souligna le courage et la fidélité des Aztèques en donnant en mariage une princesse au chef de la bande. Quelle ne fut pas la surprise du chef lorsqu'il apprit que le cadeau qu'il avait offert avait été sacrifié. Il décida donc d'expulser les Aztèques hors de son territoire, horrifié par cet acte ignoble.

Les Aztèques, à nouveau sans terre fixe, se dirigèrent donc vers le bassin de Mexico qui était inhabité et inhospitalier. Ils décidèrent de s'y installer car c'est à cet endroit que la prophétie aurait eu lieu. Ils y auraient vu le symbole des dieux : un aigle posé sur un cactus dévorant un serpent (aujourd'hui le symbole du drapeau mexicain).

La destinée de ce peuple était, selon la légende, de bâtir la plus grande cité car ils étaient les élus. Cette grande métropole se vit prendre le nom de Tenochtitlan en raison du chef Tenoch qui dirigeait le clan pendant cette période.

Ils s'organisèrent alors en chefferie hiérarchisée mais non militarisée. Ainsi, en 1428, les Aztèques sont devenus l'état le plus puissant du Mexique central, prenant de force la place de Colhuacan. Leur politique guerrière avait pour but de lever des tributs et de ramener des prisonniers pour les sacrifices. Ils dominaient donc les conquises par la terreur et la violence.

En 1430, ils formèrent la Triple Alliance avec deux autres cités afin d'étendre encore davantage leur domination.

C'est en 1502 que Motecuhzoma II, le neuvième et dernier souverain de Tenochtitlan prit le pouvoir avant l'arrivée des envahisseurs espagnols. L'empire aztèque s'étendait alors du Golfe du Mexique à l'Océan Pacifique, c'est-à-dire d'un océan à l'autre.

Le Calendrier

Les Aztèques avaient une grande connaissance des astres et des chiffres. Ce savoir se manifeste vraisemblablement par le calendrier qu'ils utilisaient.

Il était composé en fait de deux calendriers. Le premier s'appelait le « Tolkin » et comptait 260 jours. Il était donc divisé en treize mois de vingt jours et donnait les dates des rituels. C'est pourquoi on le considérait comme le calendrier sacré.

Le second calendrier s'appelait le « Haab » et comptait 360 jours, donc dix-huit mois de vingt jours plus cinq jours « néfastes ». C'était un calendrier dit « solaire » car il tenait compte des équinoxes, des solstices et pouvait, de plus, prédire les éclipses du soleil.

Les deux calendriers avaient la forme de roues et elles étaient disposées côte à côte, à la manière d'un engrenage. Lorsque les deux roues coïncidaient, cela correspondait à la fin d'un cycle et c'était un signe très menaçant.

Le Conquistador

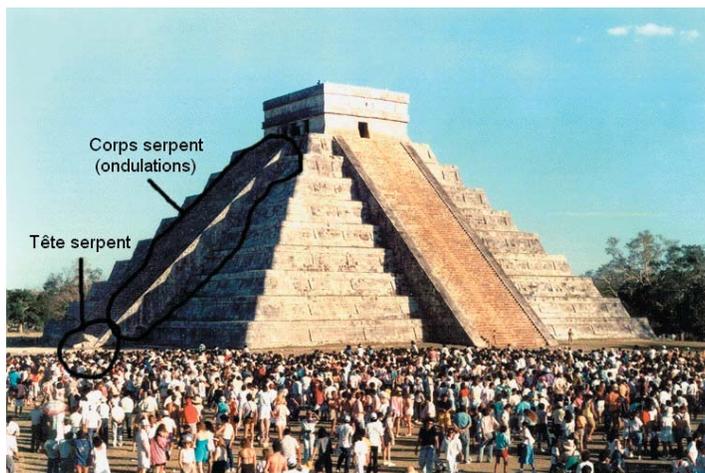
Le retour du Quetzalcóatl avait justement été prédit à l'an du roseau, correspondant à la fin d'un cycle de cinquante-deux ans. Étrangement, cette date coïncida avec l'arrivée des Espagnols dans le désert du Yucatán soit 1521 ap. J.-C. Vous imaginez donc la situation : les envahisseurs espagnols arrivent en territoire aztèque et les habitants sont persuadés que ce sont les envoyés de leur dieu.

Le résultat fut donc dévastateur pour les Aztèques car, au lieu de combattre les intrus, ils leur envoyèrent de somptueux présents – notamment de l'or – et les laissèrent pénétrer dans la capitale, appelée Tenochtitlan, en les acclamant.

Malheureusement, celui qui dirigeait les troupes espagnoles, le célèbre conquistador Hernand Cortès, n'eut pas la même réaction. C'est même tout le contraire car il décida de profiter de l'occasion pour piller les Aztèques de leurs richesses et n'hésita pas à donner l'ordre de faire couler le sang de tous ceux qui se mettraient en travers de leur chemin. Ce fut la fin d'une grande civilisation.

Immortalité Grâce à une Pyramide

Bien avant d'être vénéré par les Aztèques, Quetzalcóatl l'était déjà dans la civilisation maya. Il prenait cependant un autre nom, celui de Kukulcán. Les archéologues sont persuadés que le dieu serpent à plumes devait jouer un rôle important dans le panthéon maya puisqu'on le retrouva sous forme d'ornement sculpté dans un nombre impressionnant de temples.



Toutefois, il ne fait aucun doute que l'hommage le plus grandiose qu'on lui a rendu pendant cette période s'exprime avec la pyramide Castillo qui se trouve dans la cité Chichén Itzá. Durant les équinoxes, on a vraiment l'impression que le dieu Serpent descend du ciel le long de la pyramide pour se rendre jusqu'au sol afin de le fertiliser.

En fait, c'est une ingénieuse illusion d'optique. Les Mayas devaient assurément posséder un grand savoir astronomique car la pyramide a été positionnée de façon telle que l'ombre projetée sur son côté ondule à la manière d'un serpent, lors des équinoxes.

Encore aujourd'hui, cet événement spectaculaire attire des milliers de touristes impatients de voir se matérialiser, devant leurs yeux, un dieu vieux de près de deux mille ans. Un grand témoignage du génie maya.

Conclusion

Les dieux des Aztèques étaient lointains et terribles. On les a représentés sculptés sur la devanture des temples ou on leur a même dédié un hommage immortalisé par les astres. Quetzalcóatl est l'une de ces divinités qui a joué un rôle prédominant dans les rituels et les croyances de ce temps. Il était associé à la vie et au vent. Il fallait donc tout faire pour s'assurer qu'il ne soit pas en colère. Il se retrouve sous différents noms et représentations mais n'a jamais rien perdu de sa grande symbolique universel. Et pour ceux qui croient que ce dieu fait désormais partie de l'histoire ancienne, détrompez-vous. Encore beaucoup de gens d'Amérique vénèrent le dieu serpent à plumes pour son effet fertilisant sur les récoltes. Il a donc près de deux mille ans...

Références

Les notes de cours du Professeur d'Anthropologie Lysanne Patenaude, enseignant au CÉGEP de Saint-Hyacinthe.

Sources

http://www.lepain.ch/chocolat/1_origine/1_legende_z.html
<http://grenier2clio.free.fr/aztec/texte/soleil2.htm>